

Collectif 17 h 25 : une nouvelle manière de penser le décor d'opéra

« *L'art naît de contraintes, vit de luttes et meurt de liberté*¹. »

Repenser les modes de création pour inscrire la production lyrique, par définition éphémère, dans une logique de durabilité : tel est l'enjeu qui se pose désormais à de nombreuses institutions d'opéra, qui, soucieuses de réduire leur empreinte environnementale, se trouvent confrontées à la dimension énergivore de leurs scénographies.

AGATHE CHAMBOREDON

Directrice financière,
Théâtre de la Monnaie

VIOLAINE CHARPY

Directrice déléguée stratégie,
investissements et développement
durable, Opéra national de Paris

AURÉLIEN COCHE

Directeur administratif et financier,
Théâtre du Châtelet

CLAIRE HÉBERT

Directrice générale adjointe,
Opéra de Lyon

FRANÇOIS VIENNE

Directeur général adjoint,
Festival d'Aix-en-Provence

Depuis une dizaine d'années, l'écoconception des décors émerge dans le débat culturel comme une piste d'évolution fertile, tant d'un point de vue environnemental qu'artistique. Cependant, les projets menés en la matière restent relativement localisés, souvent réalisés à l'échelle d'une production ou d'une institution. Un vaste champ reste donc à exploiter pour proposer des alternatives applicables à l'ensemble de la filière.

L'appel à projet « Alternatives vertes 1 », lancé dans le cadre du plan d'investissement public France 2030, constitue une opportunité rare de rassembler plusieurs acteurs culturels autour des thématiques de l'écoconception et du réemploi. Le Collectif 17 h 25, fondé en 2019 par cinq institutions européennes – le Théâtre du Châtelet, le Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Lyon, la Monnaie de Bruxelles et l'Opéra national de Paris –, a ainsi décidé de porter un ambitieux projet de standardisation d'éléments structurels de décors.

Dans le domaine lyrique ou chorégraphique, les productions impliquent la fabrication puis le stockage d'importants volumes de décors, ainsi que leur transport *via* des conteneurs acheminés par semi-remorques. La variété des structures porteuses du décor en fonction des théâtres contraint les institutions à faire voyager, en cas de coproductions ou de locations, non seulement les éléments scénographiques

(visibles du public), mais également les éléments structurels des décors (non visibles du public). En créant un socle commun de structures standards compatibles avec les spécificités d'accueil des différents théâtres, ainsi qu'avec un grand nombre de productions, le Collectif 17 h 25 entend réduire la consommation de ressources par le réemploi des mêmes structures d'un décor à l'autre, la quantité de déchets générée par leur construction ainsi que le volume de stockage et d'éléments à transporter, sans pour autant brider la liberté de création artistique ou compromettre le rendu scénographique.

Un tel projet suppose de dépasser les pratiques individuelles pour proposer un cadre de réflexion commun qui intègre les équipes des cinq théâtres partenaires à différents niveaux hiérarchiques. Les deux premiers laboratoires de réflexion en 2022 et 2023 ont ainsi permis de coconstruire une méthode de travail et une gouvernance transverse.

Quatre comités (comité de direction, comité de direction technique, comité des référents techniques et comité administratif) structurent les échanges et valident les différents scénarios. Ce modèle de coopération relativement inédit dans le secteur culturel ouvre la voie à des perspectives de collaboration pérennes. Déployés sur trois ans, les échanges

Dans le domaine lyrique ou chorégraphique, les productions impliquent la fabrication puis le stockage d'importants volumes de décors, ainsi que leur transport *via* des conteneurs acheminés par semi-remorques.

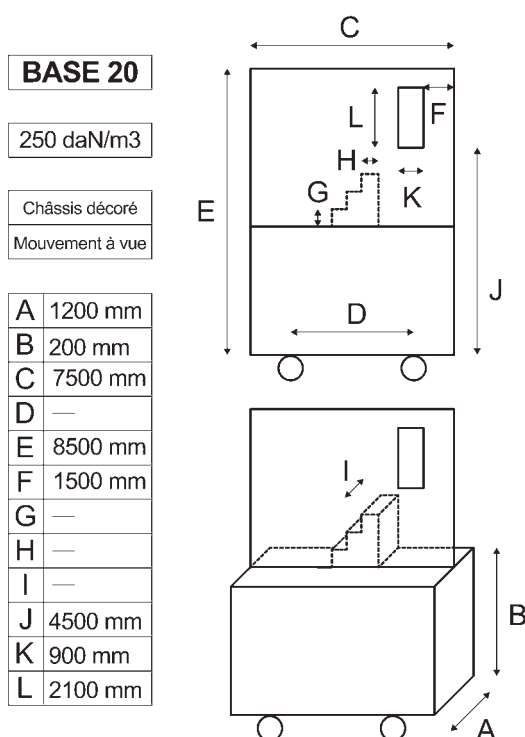
1. André Gide, *De l'évolution du théâtre*, conférence de 1904, parue dans *Nouveaux prétextes*, Mercure de France, 1911.

À la fois laboratoire de solutions innovantes, lieu de partage de bonnes pratiques et groupe test pour le secteur, le Collectif 17 h 25 fait progressivement évoluer le vocabulaire de la construction de décors.

nourris entre les cinq institutions permettront de réaliser une analyse sectorielle des pratiques et solutions existantes en Europe, et de concevoir des prototypes de structures standards, avant de mettre en production les modèles validés et de partager les résultats et enseignements du projet pour en apprécier le caractère et les conditions de répliquabilité.

À l'été 2023, les équipes du projet ont décidé d'une première expérimentation en base unitaire 20, portant sur une structure type constituée d'un élément vertical roulant, d'un escalier et d'une fenêtre. Les solutions développées par chaque maison à partir de ce cahier des charges ont été mises en commun et évaluées selon des critères de masse, de facilité de montage, d'encombrement, de pérennité et de coût. Les premières hypothèses s'orientent vers une conception en modules 1D ou 2D connectés par des pièces 3D, qui rendrait également possible l'adaptation des éléments de répertoire existants avec les éléments standardisés. Un prototype harmonisé devrait être rendu à la fin de l'année 2023.

À la fois laboratoire de solutions innovantes, lieu de partage de bonnes pratiques et groupe test pour le secteur, le Collectif 17 h 25 fait progressivement évoluer le vocabulaire de la construction de décors. Mais la réussite de cette évolution suppose sa bonne appropriation par l'ensemble des acteurs impliqués dans la production du spectacle, en particulier les metteurs en scène, scénographes, costumiers et décorateurs dont les décisions lors de la phase de conception déterminent largement l'impact environnemental d'une production. Un dialogue continu avec les équipes artistiques est nécessaire afin d'atteindre un savant compromis entre l'expression originale d'une vision artistique et l'intégration des enjeux environnementaux au cahier des charges des productions lyriques et chorégraphiques. ■



Expérimentation en base unitaire 20.
© Collectif 17 h 25

